

Chers amis, le Père Pierre Afonso m'a posé un petit piège... Parce que je dois parler sans dépasser vingt minutes - ce qui déjà pour moi est très difficile - de la Trinité qui est le Mystère des mystères, insondable, profond, à la fois lumière et obscurité, dans le cadre d'un pèlerinage des familles, avec Notre-Dame de la Prière, - qui ne fait pas partie de la Trinité - et pour susciter des vocations !!! Et il y a parmi vous des jeunes familles, des jeunes parents et des aînés. Et puis aussi des personnes consacrés. Alors la paternité, pour les personnes consacrées - mes chères sœurs, mes frères, mes confrères - c'est difficile... Donc, *grosso modo*, le Père Pierre me demande en vingt minutes de vous raconter le Catéchisme de l'Eglise Catholique qui fait 650 pages ! Alors je vais essayer... d'autant plus qu'il y a des enfants, il ne faut pas que ce soit compliqué. C'est sûr que la Trinité, un Dieu unique en trois personnes, c'est très simple !.. Je vais donc essayer de stimuler votre attention pour qu'ensuite après les 20 minutes - qui n'ont pas encore commencé - vous puissiez réfléchir chez vous ou même pendant le pique-nique, et vous montrer comment la Trinité est le modèle de l'Amour vrai, qui engendre, physiquement et spirituellement.

Je vais développer cela en 3 points puisque c'est la Trinité. On ne va pas compliquer les choses... Le premier point, je le développe à nouveau en 3 points. Vous n'êtes pas sortis de l'auberge, n'est-ce pas ? Ces trois points, je les appelle les 3 'A'.

Les 3 'A' : A comme Amour, A comme Altérité ou comme Autre, et A comme Analogie (ressemblance).

A comme Amour : nous tous, nous ici présents et tous ceux que nous connaissons, tous les hommes, l'humanité, nous faisons l'expérience de cette force extrêmement puissante qui est l'Amour, qui dépasse infiniment la sentimentalité, la sensibilité, la sensualité, la sexualité, (j'aurais pu dire les 4 'S'), et qui est une force qui part vraiment du fond, du fond, du fond de mon âme et qui me tend vers quelque chose. J'aspire à aimer, que je sois tout petit enfant sur le sein de ma maman, ou que je sois dans l'âge de l'ancienneté, de la sagesse où j'aspire comme dit la littérature *'à vieillir ensemble avec elle ou avec lui'*. J'aspire à aimer, j'aspire à être aimé. Souvenons-nous de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : *« aimer, être aimé, faire aimer l'amour »*. Ce n'est pas difficile de faire aimer l'amour, puisque justement tout le monde a cette force, dont je vous dis qu'elle dépasse infiniment le sensible. Vous êtes d'accord ?

A comme Altérité. Vous savez aussi que l'amour est un dépassement de soi - je ne parle même pas de sacrifice, on n'en est pas encore là - une sortie de soi pour aller à l'autre. Aimer un autre que l'autre, c'est un barbarisme dans l'amour. Vous n'allez pas dire à votre femme : *« Je t'aime mais je me préfère »*. D'accord ? Vous n'allez pas dire à votre enfant : *« Je t'aime, mon chéri, mais je me préfère »*. Donc l'amour nous pousse forcément vers l'autre et c'est l'autre et les valeurs qu'il représente que nous désirons.

Et le troisième A : A comme Analogie. Dieu qui nous a créés et qui nous a créés avec cette puissance, cette énergie, ce dynamisme de l'Amour, il faut bien qu'il soit en Lui, forcément ! Vous n'imaginez pas le Créateur qui nous crée à son image, mais qui nous crée différents de Lui ! Il y a donc forcément de l'amour en Dieu, comme il y a de la beauté en Dieu, parce qu'il y a de la beauté dans le monde. Il y a de la vérité en Dieu, parce qu'il y a de la vérité dans le monde. Et vous pouvez faire le tour de toutes les qualités que nous espérons trouver chez l'autre. Il y a donc de l'amour en Dieu. C'est évident, mais c'est encore mieux en le soulignant : ***il y a de l'amour en Dieu***. D'ailleurs, vous avez remarqué la salutation du célébrant au début de la Messe : *« La grâce de Jésus notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père, la communion de l'Esprit Saint »*. Ce n'est pas l'Esprit Saint, là, qui est cité par rapport à l'amour, c'est Dieu le Père ! C'est le premier, Celui qui est sans origine, Celui qui est au début de tout, Dieu le Père et l'Amour de ce Père.

Donc, il y a de l'amour en Dieu, puisque qu'il y a de l'amour en moi. Il y a un désir d'amour en Dieu, puisqu'il y a un désir d'amour en moi. Ce n'est pas possible autrement. Comme on dit, un cheval ne fait pas des vaches. Et Dieu, qui est Amour, fait des hommes qui ont en eux ce désir, cette capacité, cette tension de l'amour. Vous êtes d'accord ? C'est clair ? Et s'il y a altérité dans l'amour humain, il y a forcément altérité en Dieu. C'est pour cela que Dieu est deux... Dieu est deux ! Il y a forcément deux Personnes en Dieu, parce que nous savons qu'il y a cette altérité, que l'amour ne s'exprime pas dans le solipsisme, dans l'incurvation sur soi. Ou alors j'étouffe, ou j'explose ! Lorsque je dis *j'aime*, c'est forcément : *j'aime quelqu'un* : mon mari, ma femme, mes enfants, mes paroissiens, mes confrères... Donc, il y a forcément deux Personnes en Dieu. Et Dieu ne peut aimer que quelqu'un, une personne, qui est capable de recevoir son amour infini, son amour véritable, son amour sans limite. Dieu aime son Fils. Dieu aime son Image. Dieu aime « le resplendissement de sa gloire. » Et son amour est forcément intérieur, à l'intérieur de Lui. Dieu aime Dieu ! D'accord ?

Faisons un pas de plus. En Dieu, tout est Dieu. Ça c'est facile. Nous, on est compliqué, on vieillit, on grossit, on se met en colère... En Dieu, tout est simple : tout est la même chose ! L'être, l'agir, la substance, l'accident, l'important, le secondaire, tout est la même chose. Donc, quand Dieu aime, Il est. Moi je suis et j'aime, et j'aime un autre. Mais mon amour, ce n'est pas l'autre. L'amour de mon frère, c'est une énergie, un mouvement, une tension vers mon frère. Tandis qu'en Dieu, tout est Dieu. Dieu dit *j'aime*, donc Il est : troisième Personne. Quand Dieu aime son image, son amour c'est une Personne. Une Personne égale aux deux autres. Tout en Dieu est la même chose. Cela est simple à retenir. Tout en Dieu est la même chose, le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Dieu aime parce qu'Il aime un Autre, et l'amour que Dieu porte à cet Autre, qui est son image, c'est aussi une Personne. Et c'est cette Personne que l'on appellera la *Communion*, justement parce que c'est le fruit de cet amour du Père vers son Image, vers son Verbe, comme dira St Jean, vers son *Expression*, cet autre Lui-même mais qui n'est pas Lui-même, qui est bien différent de Lui, tout en étant égal. Je vais m'arrêter là. Avez-vous compris les trois 'A' : Amour, Autre, Analogie ? Donc en Dieu, il y a un amour qui est forcément parfait. C'est pour cela d'ailleurs que nous, nous pouvons aussi participer de cet amour, comme la bonté, la beauté, la vérité en Dieu sont parfaites, de manière à ce que l'homme puisse participer, recevoir de ces qualités. Comme un feu est parfaitement feu, et c'est pour cela qu'il peut chauffer l'eau de la casserole...

Deuxième point, parce qu'il faut quand même que j'avance : quelles sont les qualités de cet amour en Dieu ?

Un amour qui produit, je vous le répète, *physiquement*, parce que l'Esprit existe, et spirituellement, parce que l'Esprit est, comme son nom l'indique, le *Pneuma*. Le plus subtil, *le fin du fin* en Dieu, la définition de Dieu. C'est d'ailleurs pour cela que l'on dit : ***l'Esprit est Amour, et Dieu est Amour***. Il est vraiment en Dieu la *substantifique moelle*, si je puis parler ainsi. Ce qu'il y a de plus

spirituel, si on pouvait parler de plus et de moins en Dieu, c'est vraiment l'Esprit ! Personne ne sait où Il va, personne ne sait d'où Il vient, sauf Dieu. Donc quelles sont les qualités de cet amour, qui est à la fois réel, physique, qui a l'épaisseur de Dieu, la gloire de Dieu (souvenez-vous de Moïse au buisson ardent...), et en même temps très subtil, souple comme un parfum. Eh bien pour qualifier cet amour, je parlerai des trois 'V' :

V comme Vie : La Vie qui est dans le Père, le Créateur source de toute vie.

V comme Vérité : Parce que le Père et l'Image sont dans la Vérité. « *Je suis la Voie, la Vérité, la Vie* ».

Et le troisième V, c'est la Volonté : c'est un petit peu tiré par les cheveux, mais c'est exact puisque l'amour est l'acte de la volonté. On est en plein sur la Personne de l'Esprit qui est Amour, acte de la volonté réciproque du Père et du Fils.

Donc le fruit de l'amour de Dieu, il est issu de la Vie, la Vérité, l'Amour ou la Volonté. Et donc Il est la Vie, la Vérité, l'Amour ou la Volonté. C'est l'Esprit, comme le Père, comme le Fils. Jésus dira : « *Je suis la Vérité* », mais Il dira aussi de l'Esprit : « *L'Esprit est Vérité* ». « *Je suis la Vie* », mais Il dira aussi : « *L'Esprit est Vie, et mes paroles sont Esprit et Vie* ». Tout est en tout, et réciproquement, en Dieu, ce n'est pas compliqué. Mais ce qu'il est important de retenir pour vous, chers amis, c'est que toute paternité tire son nom, tire son existence, tire sa définition de la paternité de Dieu dont je viens de vous parler. Votre paternité, mais aussi notre paternité, chers confrères, puisque je vous parle de paternité physique, mais aussi spirituelle, nos paternités doivent être à l'image de la paternité de Dieu, pour que nous soyons en cohérence avec notre Créateur. Donc elle doit être Vie, Vérité, Volonté (Amour). Vous ne serez pas plus parents parce que vous avez dix-huit enfants, ce n'est pas vrai ! Même si c'est très bien d'avoir dix-huit enfants, surtout s'il y a dix-sept prêtres et une religieuse... Et nous, nous ne serons pas plus pères spirituels parce que nous confessons trente-six mille personnes ; si on ne leur dit pas la vérité, si on ne leur donne pas le chemin de la vie, si on ne les aime pas, cela ne sert à rien ! Attention, ne soyons pas désireux de faire du chiffre, du nombre, Non ! L'Eglise est un petit peuple, un petit troupeau.

Votre paternité, elle va tirer sa vertu, sa pureté, sa cohérence de la manière dont elle est issue, et dont elle donne la Vie, la Vérité et l'Amour, la Volonté. Si en Dieu c'est naturel - on peut même dire que c'est surnaturel - pour nous, il faut la grâce. Car nous donnerons dans notre paternité, spirituelle mes frères, ou physique chers amis, nous donnerons à nos enfants la Vie, la Vérité, l'Amour, si nous les avons en nous, bien entendu ! Et nous les aurons si nous en demandons la grâce...

Je voudrais maintenant vous parler des trois qualités qui peuvent servir de critères pour vérifier notre amour, pour vérifier notre capacité d'engendrer dans une paternité responsable au physique comme au spirituel. Je vous donne trois critères que j'appelle les trois 'P'. Je les tire de la lecture de l'Exode : « ... *Yahvé, le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère...* » : première qualité, la patience. « ... *plein d'amour et de fidélité* ». Vous savez ce que c'est vous qui avez promis fidélité le jour de votre mariage : deuxième qualité, la persévérance. Troisièmement, « ... *nous sommes un peuple à la tête dure, mais tu pardonneras nos fautes* » : troisième qualité, le pardon. Pour voir si notre amour de papa, de maman, même d'enfant, de frère, de confrère, est un amour vrai qui va donc engendrer la Vie, la Vérité, l'Amour, regardons notre patience, notre persévérance, notre capacité de pardon. Et là, je pense que chacun de nous, hommes, femmes, jeunes, anciens, consacré(e)s, prêtres ou gens mariés, nous pouvons faire un bel examen de conscience ! Et vous les gens mariés, pensez à votre Messe de votre mariage, lorsque vous avez choisi ce beau texte de St Paul sur la charité qui excuse tout, qui supporte tout, qui pardonne tout... Alors chers amis mariés, par rapport à cet hymne de St Paul sur la charité choisis par vous pour votre Messe de mariage d'il y a dix, quinze, vingt, trente,... soixante-dix ans, ... où en êtes vous, chers amis ?...

Bien, comme je n'ai plus droit qu'à deux minutes, je conclus. Comment arriver à un tel amour ? Ce n'est pas par vos propres forces, ni nous-même chers pères, même si nous avons la consécration sacerdotale : c'est par la grâce. La grâce de l'amour ! L'amour est grâce ! C'est l'Esprit qui nous est donné ! Et cet amour nous le recevons vraiment lorsque nous y croyons. C'est l'Evangile d'aujourd'hui : « *Tout homme qui croit sera sauvé* » ! Tout homme qui croit à cet Amour que Dieu a en Lui-même et pour nous, reçoit cet Amour !! Je crois, j'accueille, je reçois, j'ai en moi. Ce n'est pas plus difficile que ça. Pas besoin de sortir de Polytechnique pour comprendre ! Pas besoin d'être prêtre ou consacré ! Pas besoin de rien du tout. Il suffit de croire ! C'est ça la foi. La foi ce n'est pas seulement réciter notre Credo comme nous le ferons tout à l'heure. Croire, c'est croire que Dieu est Amour. Il y a une très belle formule qui résume tout l'Evangile, chers amis : ***Dieu est Amour. Nous avons cru en l'Amour,...*** ***Celui qui croit a la Vie***. Vous trouvez cela dans St Jean.

Et pour vérifier que vous êtes dans cette foi, c'est-à-dire que vous avez reçu l'Amour, que vous vivez de l'Amour, avec votre conjoint, vos enfants, vos fidèles, vos paroissiens, vos confrères, il y a un signe qui ne trompe pas, nous le trouvons dans la deuxième lecture de St Paul : c'est la Joie. Vous savez d'ailleurs ce que dit St Paul : « *Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir* ». Vous en faites l'expérience, vous qui êtes mariés. Quelle joie quand vous avez donné la vie ! Jésus le dit d'ailleurs : « *Je partirai, vous serez tristes ; je reviendrai, vous serez dans la joie comme une femme qui met au monde, qui souffre et qui ensuite est dans la joie parce qu'elle a donné la vie* ». Alors, chers amis, donnons ! Arrivons à dire, suivant cette belle formule de Rimbaud reprise par Zundel : « *Je (c'est à dire moi) est un autre.* » Mon 'je', ce n'est pas moi : c'est l'autre, c'est mon fidèle, c'est mon frère, c'est ma femme, c'est mon conjoint, c'est mon enfant... Je ne me définis que par lui. Dans la théologie catholique d'ailleurs, le Père se définit par le Fils, le Père n'est pas d'abord Dieu puis ensuite Père, le Père est Dieu en tant qu'Il est Père, et le Fils est Dieu en tant qu'Il est Fils, etc... Voyez-vous, cette désappropriation totale qui est l'essence de Dieu, c'est ce que je vous souhaite de vivre ! Lorsque vous êtes dans cette désappropriation, alors oui, vous engendrez physiquement, ce seront vos enfants... Et oui aussi, vous engendrez spirituellement, ce seront les vocations des enfants. Il faut prier pour les vocations ? Voilà le cœur de la prière pour les vocations ! C'est cela qu'il faut demander à Notre-Dame de la Prière ou à Notre-Dame de la Sainte Trinité : d'être dans cette désappropriation si parfaite de soi (par la grâce qui m'est donnée bien entendu, ce n'est pas par moi-même) que je puisse non seulement engendrer physiquement, mais vous les familles, engendrer dans l'Esprit et donc donner à l'Eglise des vocations !

Terminons en faisant un beau signe de croix en l'honneur de la Sainte Trinité que l'on va également honorer en chantant le Gloria. *Gloria Patri et Filio, et Spiritui sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula, saeculorum. Amen.* Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.